

Morceaux choisis dans « POSTUROLOGIE Régulation et dérèglements de la station debout » 3^{ème} édition, P.M. Gagey, B. Weber

Pourquoi des semelles de faible épaisseur

La courbe de fréquence des décharges en fonction de l'intensité de stimulation des mécanocapteurs cutanés croît rapidement, atteint un plateau puis décroît (Mei, 1993). Une stimulation trop importante entraîne leur saturation ; le traitement est alors inefficace pour ces récepteurs mais peut entraîner une stimulation nociceptive et une attitude antalgique.

Le réponses des fuseaux neuromusculaire à l'étirement n'est pas linéaire. Leur gain est dix fois plus important pour des étirements de l'ordre du dixième de millimètre que pour l'ordre d'un millimètre (Matthes et Stein, 1969). Cette donnée de la physiologie fondamentale est couramment utilisée chez l'homme dans les expériences de vibrations musculaires (Rolls, 1981 ; Roll et Vede1982).

Il existe entre la finesse de la symptomatologie posturale et la marge étroite des manipulations thérapeutiques des entrées, une relation, mal explicitée en physiologie mais que la clinique confirme régulièrement.

Pour l'entrée podale, toutes les expérimentations clinique ont abordé le sujet (Lepork, 2000 ; Rousson et Janin, 2003) démontrent que les orthèses minces et précisément localisées (Le Norman et Fourage, 2003) permettent aux podologues une efficacité que les semelles plus épaisses ou indifférenciées (semelles moulées et thermoformées) n'offrent que dans quelques situations bien déterminées.